

# EUGÉNIE OU LE ZÈLE VICTORIEUX

POUR LA SAINTE-ENFANCE

Eugène GONNET (abbé, 18..-18..)

**1858**

Texte établi par Paul FIÈVRE, février 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr,  
Février 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.  
Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous  
droits.

# EUGÉNIE OU LE ZÈLE VICTORIEUX

POUR LA SAINTE-ENFANCE

Par l'Abbé E. GONNET.

AVIGNON LIBRAIRE DE CAILLAT-BELHOMME, Éditeur.  
Rue Saunerie, 15. PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.

AVIGNON, typ. Jacquet, rue Saint-Marc, 22.

1858

**PERSONNAGES.**

EUGÉNIE, agrégée à la Sainte-Enfance.  
ANNA, enfant de la première communion.  
LOUISE, maîtresse de chœur.  
CHORISTES, au nombre de neuf.  
L'ANGE DE LA SAINTE-ENFANCE.

*La scène se passe dans une cour ombragée.*

*Nota : Extrait de "Dialogues en vers pour pensionnaires  
ou congrégations de jeunes demoiselles", 3ème livret de .  
pp 165-172*

# EUGÉNIE OU LE ZÈLE VICTORIEUX.

## SCÈNE I. Eugénie, Anna.

**EUGÉNIE.**

Eh ! Bien donc, chère Anna, tu te rends aujourd'hui ?  
Pour notre Sainte-Enfance, oh ! Quel beau jour à lui !  
Laisse que je t'inscrive....

**ANNA.**

5 Eugénie, à mon âge,  
On ne me verra point faire un enfantillage.  
Songe que j'ai douze ans.

**EUGÉNIE.**

10 Et moi, douze ans passés.  
Et pourtant je suis loin de dire : c'est assez.  
Et je ne suis pas seule : il en est beaucoup d'autres  
Qui se font un honneur d'être toujours des nôtres.  
J'étais Associée, avant le jour heureux  
Où Jésus vint remplir le plus doux de mes vœux :  
Depuis, j'ai dû changer de titre et non d'idée.

**ANNA.**

Ton titre est ?...

**EUGÉNIE.**

Agrégée. Allons ! Sois décidée.

**ANNA.**

15 C'est l'oeuvre des enfants : ou, si, comme tu dis,  
Je puis être agrégée, écoute un bon avis.  
Par ton zèle indiscret pour cette oeuvre nouvelle,  
Tu vas nuire aux progrès d'une oeuvre encor plus belle.

**EUGÉNIE.**

La Propagation ?

**ANNA.**

De la Foi : t'y voilà.

**EUGÉNIE.**

Nous faisons du chemin : tant mieux ! J'aime cela.  
Tu n'es plus trop âgée ainsi que tout-à-l'heure ?  
20 Ta seconde raison sera-t-elle meilleure ?  
Elle prend, je le vois, un air très sérieux.  
Mais, quand on l'examine et qu'on la juge mieux,  
On reconnaît bientôt que c'est l'indifférence  
Qui cherche à se parer des traits de la prudence.

**ANNA.**

25 Il faudrait le prouver.

**EUGÉNIE.**

Loin de nuire aux progrès  
De l'oeuvre qui naquit sur le sol Lyonnais,  
La Sainte-Enfance vient, comme une soeur puînée,  
Embellir de sa soeur la noble destinée.

**ANNA.**

30 La Propagation ne refuse aucun soin  
Aux petits comme aux grands, quand ils en ont besoin.

**EUGÉNIE.**

Oui, mais, en se vouant à cette classe unique  
Que décime à toute heure une coutume inique,  
La Sainte-Enfance ajoute aux admirables fruits  
Que son illustre soeur avant elle a produits.  
35 Des enfants rachetés qui nous dira le nombre ?  
Par l'eau régénérés, les uns croissent à l'ombre  
De monuments pieux, nommés Orphelinats ;  
Les autres, glorieux d'un précoce trépas,  
S'en vont peupler le ciel de myriades d'anges  
40 Et chanter au Très-Haut des hymnes de louanges.

**ANNA.**

Tu fais de l'éloquence.

**EUGÉNIE.**

Et qui n'en ferait pas  
En voyant susciter d'injustes embarras  
À cette oeuvre si belle et si compatissante ?  
Du peu que l'enfant donne il faut qu'on se contente.  
45 Quand il aura pris goût à faire des heureux  
Vous le verrez sans peine accéder à vos vœux.  
Attendez vingt-un ans. Ses ressources plus grandes  
Lui permettent enfin de grossir ses offrandes.  
On lui déclare alors qu'il va perdre à la fois  
50 Son titre d'agrégé comme aussi tous ses droits,

S'il n'accepte à l'instant, pour étouffer la plainte,  
D'embrasser les deux soeurs dans une même étreinte.

**ANNA.**

C'est très bien.

*On commence à chanter dans la pièce voisine :*

Mais qu'entends-je ? Oh ! Les touchants accords !

**EUGÉNIE.**

Bon : c'est le choeur qui vient seconder mes efforts.

*ANNA et EUGÉNIE écoutent chanter. Vers la fin du morceau, neuf choristes arrivent sur la scène, à la suite de leur maîtresse de choeur.*

## **SCÈNE II.**

### **LES MEMES, LOUISE ET LES CHORISTES.**

**ANNA, à Louise.**

55 Nous avons entendu votre brillant cantique. '

**LOUISE.**

Et puis, qu'en pensez-vous ?

**ANNA.**

L'air en est magnifique.

**LOUISE.**

Aussi, j'espère bien me distinguer ce soir.

**EUGÉNIE.**

Louise, en fait de chant, on connaît ton savoir.  
Mais qu'as-tu préparé pour notre Sainte-Enfance ?  
60 C'est que nous attendons un morceau d'éloquence...  
Nous en avons besoin : depuis un bon moment,  
( Qui l'aurait dit d'Anna ? ) je prêche vainement.

**LOUISE.**

Cette oeuvre a, pour ma part, toutes mes sympathies.  
Je lui réserve un chant... :

**EUGÉNIE, aux choristes.**

Et vous, enfants chéries,  
65 Vous l'aimez, n'est-ce pas ? L'Association  
Bientôt sur son registre inscrira votre nom ?

**UNE CHORISTE.**

J'y serai.

**UNE AUTRE CHORISTE.**

Moi, j'y suis. Mais, à présent, j'ignore  
Si ma mère voudra que j'y demeure encore.

**EUGÉNIE.**

Pourquoi ?

**LA 2<sup>e</sup> CHORISTE.**

70 Ce matin même, à son divin banquet,  
Pour la première fois Jésus me conviait.

**EUGÉNIE.**

Tu n'auras rien à perdre en étant agrégée.  
Qu'en dis-tu, chère Anna ? N'es-tu donc pas changée ?

**ANNA.**

Je crois que, sans risquer de passer pour enfant,  
Je puis être agrégée.

**EUGÉNIE.**

Ah ! Que c'est consolant !

**ANNA.**

75 Mais dois-je à mes parents imposer cette aumône ?

**EUGÉNIE, avec surprise.**

Tiens !

**ANNA.**

Que de frais déjà je leur occasionne !

**EUGÉNIE.**

80 Encore un vain prétexte ? Ah ! Combien de soupirs,  
Avec le seul argent de tes menus plaisirs,  
Tu pourrais épargner aux enfants de la Chine !  
Sans être riches, va, fort bien je m'imagine  
Que nous pourrions donner de notre propre fonds ;  
Mais nous voulons avoir des joujoux, des bonbons.  
Ah ! Je le disais bien : oui, c'est l'indifférence  
Qui cherche à se parer des traits de la prudence

*À Louise.*

85 Louise, à mon secours !....  
Quel silence mortel !  
On se tait sur la terre, adressons-nous au ciel.

*Eugénie tombe à genoux.*



Bel ange, protecteur de cette, oeuvre sublime  
Pour laquelle mon coeur d'un saint zèle s'anime,  
Oh ! daigne en ce moment me prêter ton appui !

*On frappe à la porte.*

**LOUISE.**

90 Quelqu'un frappe.

**EUGÉNIE.**

Ouvrez-donc. Grand Dieu ! Si c'était Lui.

**ANNA, s'avançant vers la porte qui s'ouvre  
d'elle-même.**

Je suis perdue, ô ciel !

**EUGÉNIE.**

Qu'as-tu vu ?

**ANNA.**

C'est un ange.

**TOUTES, en tombant à genoux.**

Mon Dieu ! Quelle frayeur !

### **SCÈNE III.**

**LES MÊMES ET L'ANGE DE LA  
Sainte-Enfance, tenant-JOUa main une  
couronne et un album.**

**L'ANGE.**

Jeunes enfants, qu'entends-je ?

Relevez-vous.

*On se relève.*

Je suis un ange du Seigneur;  
Et vous, n'êtes-vous pas des anges par le coeur ?  
95 Si je suis votre frère, et si le ciel m'envoie ,  
Laissez sur votre front s'épanouir la joie.  
À peine revenu du terrestre séjour,  
J'offrais à l'Éternel un enfant. (fleur d'un jour ),  
Quand Jéhova m'a dit : « Redescends sur la terre :  
100 Va chercher des amis à ton oeuvre si chère. »

**EUGÉNIE, avec un air de satisfaction.**

La Sainte-Enfance ?

**L'ANGE.**

Bien : je suis déjà compris.  
Aussi prompt que l'éclair, à l'instant j'ai repris,

Sur l'ordre de mon Dieu, mes éclatantes ailes :  
Je m'élançai soudain des voûtes éternelles.  
105 Je viens à vous d'abord, sûr d'avoir bon accueil.  
Car, un ange m'a dit avec un saint orgueil :  
« Il est dans Avignon de charitables âmes  
Que dévore en secret la plus pure des flammes :  
Telle est la jeune enfant dont je suis le gardien.  
110 Eugénie est son nom : elle le porte bien.  
Depuis que les Chinois ont ému son cœur tendre,  
Il n'est rien que pour eux elle n'ose entreprendre.  
Mais, hélas ! le succès ne la suit pas toujours :  
C'est de toi qu'elle attend un généreux secours. »  
115 Ta prière, Eugénie, à mon cœur a su plaire.  
Non, tout n'est pas perdu : travaille, mais espère,  
Et d'abord, ô ma sœur, accepte de ma main  
Cet encouragement à l'amour du prochain.

*L'ange couronne Eugénie.*

**EUGÉNIE.**

Merci ! bel ange. Ton visage  
120 Éblouit par ses traits vermeils ;  
Mais la douceur de ton langage  
Va faire goûter mes conseils.

**L'ANGE.**

J'espère bien que si je plaide  
En faveur des petits Chinois,  
125 Tu verras venir à ton aide  
Ces compagnes que j'aperçois.

**UNE 3<sup>e</sup> CHORISTE.**

Est-il vrai que, loin de leur mère,  
Ils ont mille morts à souffrir,  
S'ils n'ont le bonheur de lui plaire  
130 Quand leurs yeux viennent à s'ouvrir ?

**L'ANGE.**

Oui, tandis que l'on environne  
De tant de soins votre berceau,  
Leur mère, hélas ! les abandonne,  
Ou devient leur propre bourreau.

**UNE 4<sup>e</sup> CHORISTE.**

Autant l'exécuteur du crime  
Fait naître en moi d'aversion,  
Autant l'innocente victime  
M'inspire de compassion.  
135

**L'ANGE.**

S'ils avaient du moins le baptême,  
140 Ils seraient admis dans le ciel,  
Témoin l'enfant qu'aujourd'hui même  
J'ai porté devant l'Éternel.

**UNE 5e CHORISTE.**

Mais, bel ange, que faut-il faire  
Pour sauver ces pauvres petits ?  
145 Faut-il, pour leur servir de mère,  
Voler vers ce lointain pays ?

**L'ANGE.**

Calme-toi : le Missionnaire  
Que rien au monde ne retient  
Doit mettre fin à leur misère,  
150 Si ta charité le soutient.

**UNE 6° CHORISTE.**

Eh ! Quoi ! C'est assez d'une aumône ?

**L'ANGE.**

Et d'une prière au bon Dieu,

**LA 6e CHORISTE.**

Dis-moi vite ce que l'on donne.

**L'ANGE.**

Un sou par mois.

**LA 6e CHORISTE.**

Oh ! C'est bien peu.

**EUGÉNIE.**

155 Qu'est-ce qu'un sou par mois ? On peut bien y suffire.

**ANNA.**

Oui, c'est vrai, je l'avoue.

**L'ANGE.**

Eh ! Bien, qui veut souscrire ?

**TOUTES.**

Moi ! Moi ! Bel ange.

**L'ANGE.**

Bon : vive la charité !  
J'aime à voir ce combat de générosité.  
Enfants, vous me prouvez que les faveurs insignes  
160 Dont vous êtes l'objet tombent sur des cœurs dignes ;  
Et moi, je vous promets que vos jeux fortunés  
Ne pouvaient aujourd'hui mieux être assaisonnés.  
Comment vous nommez-vous ? Vos noms, je veux les prendre,  
Et sur ma harpe d'or au ciel les faire entendre.  
165 Approchez, mes enfants, approchez tour-à-tour :

Car, je vais remonter à l'éternel séjour.

*Chacune dit son nom à l'oreille de l'ange qui écrit sur son album.*

**L'ANGE, après avoir fermé son album, continue :**

Vous êtes douze. Allons, chacune sa série !  
Et puis, pour trésorière acceptez Eugénie.

**TOUTES.**

Oui ; bel ange.

**L'ANGE.**

À genoux ! Il faut nous dire adieu.

*L'on se met à genoux.*

170 Enfants, je vous bénis. Au revoir devant Dieu.

*L'ange sort : on se relève.*

## **SCÈNE IV.**

**Les mêmes, excepté L'Ange.**

**ANNA.**

Quel prodige !... Ma soeur, que ta victoire est belle ?

**EUGÉNIE.**

Le Seigneur a voulu réchauffer notre zèle.  
C'est à nous, à présent, de prouver au Seigneur  
Que la reconnaissance anime notre coeur.  
175 Essayons pour cela de devenir Apôtres :  
L'ange a pris notre nom, prenons celui des autres.  
Chacune sa série ! À ce désir si beau  
Il m'en souvient, mes soeurs, vous avez fait écho.

**ANNA.**

Oui, oui, je te promets de remplir ma douzaine.

**TOUTES.**

180 Et moi, de même.

**EUGÉNIE.**

Bon : mon affaire est certaine.  
Enfants, puisque vos coeurs battent pour les Chinois.  
Pour eux faites aussi résonner votre voix.  
Louise, apprends-nous donc la douce mélodie  
Que tu dois nous chanter à la cérémonie.  
185 Nous la répéterons à nos aimables soeurs :  
C'est le plus sûr moyen de triompher des coeurs.

**LOUISE entonne le cantique de la STE-ENFANCE :**  
Écoutez du fond de la Chine.

*Le chœur lui répond, en reprenant toujours le dernier vers.*

**FIN**

AVIGNON LIBRAIRE DE CAILLAT-BELHOMME, Éditeur. Rue  
Saunerie, 15. PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR.

AVIGNON, typ. Jacquet, rue Saint-Marc, 22.

**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].